

UN JARDIN

Un jardin privé, avec ses habitués, juste, là.

Un arbre seul,

Grand,

Solide car bien enraciné, qui s'est développé au fil des années.

Il a 30 ans.

Passé de nom en un autre surnom, il m'inspire.

Moi qui pourtant ne suis qu'une jeune pousse,

qui ne cherche qu'à sortir de la terre et à voir (enfin!) le soleil,

Les branches de cet arbre, où des personnes, aidantes, car participantes,
peu importe leur statut, y sont accrochées,

à différentes branches, à différents niveaux, de cet Arbre,

Elles l'enrichissent autant que lui les aide à bien se porter,

et à accueillir le soleil parfois caché, sur leur peau et sur leur cœur.

Son cœur, à côté de leurs deux poumons, par lesquels on respire.

Comment tiennent-elles à cet arbre, ces personnes fruitières ?

Eh bien, c'est à la fois, la musique,

Passion commune, sans toutefois être obligé(e) de chanter,

Et leur relation entre elles toutes,

Ce que l'on appelle relation humaine,

Chaleur humaine.

Surprenant mélange d'humanité et de musique.

Et cela donne : Mus'e.

Cet arbre, si grand, si puissant,

Avec des personnes pourtant si sensibles,

C'est Mus'e.

Rien à dire de plus.

Ou si... : Vivez !! Chantez !!!



Jardin Extraordinaire par Charles Trenet

C'est un jardin ex-tra-or-di-nai-re
Il y a des canards qui parlent anglais
J'leur donne' du pain ils remuent leur derrière
En m'disant: "Thank you, very much Monsieur Trenet"

On y voit aussi des statues
Qui se tiennent tranquilles tout le jour dit-on
Mais moi je sais que dès la nuit venue
Elles s'en vont danser sur le gazon

Papa c'est un jardin ex-tra-or-di-nai-re
Il y a des oiseaux qui tiennent un buffet
Ils vendent du grain, des p'tits morceaux d'gruyère
Comme' clients, ils ont Monsieur l'Maire et l'Sous-préfet.

Il fallait bien trouver dans cette' grand' ville' maussade
Où les touristes s'ennuient au fond de leurs au-to-cars
Il fallait bien trouver un lieu pour la promenade
J'avoue qu'ce samedi-là, j'suis entré par hasard

2. Dans, dans, dans ce jardin ex-tra-or-di-naire
Loin des noirs buildings des passages cloutés
Y avait un bal qu'donnaient des primevères
Dans un coin d'verdure, deux petites grenouilles chantaient

Une chanson pour saluer la Lune
Dès qu'celle-ci parut tout' ros' d'émotion
Elles entonnèrent je crois la valse brune
Une vieille chouette me dit : quelle distinction.

Maman dans ce jardin extraordinaire
J'vis soudain passer la plus belle des filles
Elle vint près d'moi et là m'dit sans manières
Vous m'plaisez beaucoup,
j'aime les hommes dont les yeux brillent.

Il fallait bien trouver dans cette grande ville perverse
Une gentille amourette un petit flirt de vingt ans
Qui me fasse oublier qu'l'amour est un commerce
Dans les bars d'la cité ; oui mais, oui mais, pas dans

3. Dans, dans, dans mon jardin ex-tra-or-di-nai-re
Un ange du Bizarre, un agent nous dit :
« Étendez-vous sur la verte bruyère
J'vous jouerai du luth pendant qu'vous s'rez réunis".

Cet agent était un grand poète
Mais nous préférions Ar-té-mise et moi
La douceur d'une couchette
Qu'elle' m'fit découvrir au fond du bois

Pour ceux qui veulent savoir où c'jardin se trouve
Il est, vous l'voyez, au cœur d'ma chanson
J'y vole parfois quand un chagrin m'éprouve
Il suffit pour ça d'un peu d'i-ma-gi-na-tion
Il suffit pour ça d'un peu d'i-ma-gi-na-tion.



Parlé

Bal de nuit, les oiseaux, les fleurs émerveillées
Artémise, ô Douceur, extase de l'Amour,
Je vous r'trouverai ce soir, à la veillée,
Belle et pareille au premier jour,
Et je vous aimerai, sous la clarté lunaire
Du jardin extraordinaire...

Il suffit pour ça d'un peu d'i-ma-gi-na-tion.